

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Jean-Pierre Vincent

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour *Paroles d'Acteurs*, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer !* et *L'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoïso Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête !*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginé par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Sommaire

Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous*
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / *Ordet*
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar*
Maison des Arts de Créteil
21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*
La Colline - théâtre national
16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère*
La Colline - théâtre national
14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers / *Sous le Volcan*
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Berlin
Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / *Des trous dans la tête !*
Théâtre de l'Odéon
19 octobre

Tim Etchells
Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera*
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee / *THE SHIPMENT*
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata / *Transfer!*
Maison des Arts de Créteil
5 au 7 novembre

Jan Klata / *L’Affaire Danton*
Maison des Arts de Créteil
2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays*
Odéon – Théâtre de l’Europe/Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia / *Versus*
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte
Vieux Carré
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire*
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 17 décembre

tg STAN / *Impromptu XL*
Théâtre de la Bastille
19 décembre



38^e édition

Jean-Pierre Vincent *Meeting Massera* Parole d'acteurs

Meeting Massera
Un essai proposé par **Jean-Pierre Vincent** et sa compagnie
sur les textes de **Jean-Charles Massera**

Avec Gauthier About, Simon Bellouard,
Anne Cantineau, Charlotte Corman, David
Geselson, Guila-Clara Kessous,
Nathalie Kousnetzoff, Alain Macé,
Douce Mirabaud, Sylvie Pascaud.

Festival d'Automne à Paris
adami / Théâtre de la cité internationale
du lundi 26 octobre
au samedi 31 octobre

20h30
durée : 1h30

jeudi 19h30
relâche mercredi

10€ à 21€
Abonnement 10€ et 14€

Coproduction Adami ; Studio Libre ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le concours du
Théâtre de la Cité Internationale

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Cité Internationale
Philippe Boulet
06 82 28 00 47

Vous entrez dans une librairie, vous flânez au milieu des livres, vous voyez un titre : *United emmerdements of New Order* et, sur la même couverture *United Problems of Coût de la Main-d'oeuvre*. Vous feuillotez...

Mais qu'est-ce que c'est que ça !? C'est drôle, très pertinent et très impertinent, ça fait parler notre monde. Ça tord les langages de la réalité, toutes ces tentatives pour commenter la catastrophe, toutes ces ruses de paroles pour lui survivre. Ça recycle tous les clichés de la rhétorique ambiante, mais c'est ÉCRIT, et cela sonne très personnel... De qui est-ce ? « Jean-Charles Massera ». Connais pas. On achète le livre, on lit tout. Intuition confirmée ! Mais que faire avec ça ? Ce n'est pas écrit pour le théâtre, mais c'est une parole, une littérature orale : tout cela est fait pour être parlé, et gestualisé. Nous avons déjà pratiqué cela sous diverses formes. Ce pourrait être une matière de travail jubilatoire et retorse pour des acteurs... L'occasion se présente alors : cette expérience de l'Adami au Festival d'Automne, qui a nom « Paroles d'acteurs ». Il s'agit de travailler quatre semaines avec un groupe d'acteurs que vous ne connaissez pas forcément ; il y faut un texte ouvert aux recherches, pouvant satisfaire les appétits de chacun(e). Eh bien, c'est parti. À la rencontre de Massera, pour un théâtre d'aujourd'hui...

Jean-Pierre Vincent

Avec Paroles d'acteurs, l'Adami perpétue la notion de transmission. Chaque année depuis plus de 10 ans, carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec de jeunes comédiens dans le cadre de représentations publiques. Après notamment Joël Jouanneau (2006), Julie Brochen (2007) et Ludovic Lagarde (2008), c'est autour de Jean-Pierre Vincent de participer à la construction d'une identité professionnelle commune entre des comédiens d'horizons différents.

Jean-Pierre Vincent biographie

Jean-Pierre Vincent est né en 1942. Il dirige à partir de 1958, avec Patrice Chéreau, le Groupe Théâtral du lycée Louis-le-Grand, où il fait connaissance en 1968 de Jean Jourdeuil qui devient son dramaturge. Après quelques mises en scène dans des Centres Dramatiques Nationaux, il crée avec ce dernier le Théâtre de l'Espérance (1972-1975).

Jean-Pierre Vincent est alors nommé, en 1975, directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École. Il arrive avec un collectif artistique composé notamment de Bernard Chartreux, Michel Deutsch, André Engel, Dominique Muller, Sylvie Muller et d'un groupe de comédiens permanents, avec lesquels il produit de véritables expériences théâtrales qui feront dates.

Il est ensuite nommé Administrateur général de la Comédie-Française où il reste trois ans (1983-1986), avant de reprendre sa vie de metteur en scène itinérant, en compagnie de Bernard Chartreux comme dramaturge. En parallèle, il est professeur au CNSAD (1986 à 1990).

De 1990 à 2001, il dirige le Théâtre des Amandiers à Nanterre, succédant ainsi à Patrice Chéreau, où il poursuit un travail sur le répertoire français et étranger (Molière, Musset, Marivaux, Shakespeare, Büchner...), parallèlement à une exploration des écritures contemporaines (Chartreux, Bond, Novarina...).

Depuis lors, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux ont créé leur nouvelle compagnie, Studio Libre, avec laquelle ils ont co-produit plusieurs spectacles avec les théâtres nationaux de la Colline et de l'Odéon. Studio Libre a également mené une collaboration avec l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) jusqu'en 2007.

Entretien avec Jean-Pierre Vincent

Vous allez proposer aux acteurs de « Paroles d'acteurs » de travailler autour de l'auteur contemporain Jean-Charles Massera, sous la forme d'un « meeting Massera ». On aurait pu s'attendre à ce que vous choisissiez un auteur qui a accompagné votre parcours. Or, vous découvrirez en même temps que les acteurs la façon de mettre en jeu cette langue. Dans quelle mesure les textes de Jean-Charles Massera vous ont paru bien adaptés aux contraintes propres à « Paroles d'acteurs » ?

Jean-Pierre Vincent : Les textes de Jean-Charles Massera ont été peu mis en scène. J'ai découvert son travail en feuilletant, puis en achetant, un ouvrage en librairie il y a peut-être quatre ans. Je le conservais au chaud en attendant le moment le plus opportun pour le travailler sur scène. A ma connaissance, l'expérience de « Paroles d'acteurs » s'est toujours développée autour d'œuvres contemporaines et comportent des contraintes précises : nous devons construire avec un groupe de dix acteurs, sur un texte qui permette une répartition relativement égalitaire du jeu de façon à ce que chacun puisse travailler pendant quatre semaines. J'aurais, de toute façon, cherché un texte

qui ne soit pas de facture classique puisque, par définition, les œuvres dramatiques classiques comportent une hiérarchie entre les différents rôles. Si je me suis arrêté sur ce texte en librairie, c'est parce qu'il possède une oralité particulière. A première lecture, la langue semble être celle que l'on retrouve à la radio ou dans les débats politiques, alors qu'elle est, en fait, minutieusement écrite, composée. Il y a donc une tension spécifique dans les textes de Massera entre un projet littéraire et une énergie éminemment orale. Là réside la difficulté. Et si je dois travailler pendant un temps resserré avec des acteurs, je vais chercher un support qui leur pose problème. C'est ce problème que nous allons tenter de résoudre ensemble. Sans cela, pourquoi faire un atelier ?

Les textes de Jean-Charles Massera s'inspirent des particularismes de la société néo-libérale. La dimension politique a souvent caractérisé votre travail de metteur en scène depuis les années 1960. Quels autres aspects de son écriture vous semblent entrer en écho avec vos préoccupations générales ?

Jean-Pierre Vincent : Evidemment, la teneur politique de ses textes m'intéresse beaucoup. La première fois que j'ai lu du Massera, j'ai rencontré des éléments qui me sont familiers et d'autres radicalement étrangers. L'enjeu pour un acteur est un rapport avec sa langue, avec son présent, avec la géographie du monde dans lequel il vit – monde qui s'incarne dans un certain nombre de régimes de discours. Il se trouve que les textes de Massera sont comme des métadiscours. Son écriture mange la langue des journalistes économiques, engloutit la pseudo science sur le monde, l'idéologie de l'information, les mensonges travestis en science. Elle mange les formules, poncifs et clichés de ces discours, les fait revivre autrement, en extrait l'âme et le sens souterrain. J'ai été le premier metteur en scène à proposer, il y a 30 ans de cela, un théâtre basé sur une écriture monologante, sur des textes solitaires, des textes qui n'étaient, par conséquent, pas des textes dramatiques. S'ils étaient écrits par des auteurs de théâtre, ils s'inscrivaient en quelque sorte comme des textes de « contre-théâtre ». Mon travail théâtral propose souvent une forme qui s'inscrit aux limites du dialogue théâtral, qu'il s'agisse des textes de Bernard Chartreux ou de Michel Deutsch que j'ai, naguère, mis en scène, ou plus récemment avec Karl Marx Théâtre inédit. Bien sûr, si je monte un Molière, la question se pose différemment... Encore qu'une pièce comme *L'école des femmes* se rapproche d'une forme monologante, obsessionnelle, avec des comparses épisodiques.

En 30 ans de parcours en qualité de pédagogue, quels sont les éléments qui vous semblent avoir changés dans le bagage des acteurs, en vue des formations qui leur sont accessibles à ce jour ?

Jean-Pierre Vincent : Les lignes de force du monde matériel changent, les jeunes gens sont colorés par ces vastes changements. Une personne de ma génération peut sûrement regretter qu'ils aient oublié un certain nombre de choses, comme le sens de l'Histoire, la connaissance du passé, celle de la géographie, de la littérature... L'enseignement de l'Histoire s'effondre depuis 30 ans... Cela rend peut-

être les gens un peu désarmés politiquement. Si bien que je passe toujours la moitié du début des répétitions à parler d'Histoire, à les nourrir pour qu'ils ne flottent plus comme des bouchons sur l'eau. Ensuite, la formation théâtrale a beaucoup changé en France depuis une quarantaine d'année. L'école du Théâtre National de Strasbourg a pris corps dans l'esprit général, et il y a maintenant une dizaine d'écoles nationales fondées sur la trace de celle de Strasbourg. Les élèves sont plus conscients des difficultés à surmonter pour être acteur; en même temps la plupart sortent relativement démunis de l'enseignement secondaire. Une des missions conséquentes des écoles d'arts dramatiques est de re-cultiver des jeunes gens dont le seul bain culturel fut souvent celui de la télévision. La classe dominante mondiale a peu ou prou démissionné quant à la formation de sa jeunesse. Pour atteindre une réelle plénitude, les écoles d'art se doivent de lutter contre les forces dominantes du monde. Mais peut-être le théâtre a-t-il toujours été en tension avec le politique?

Quelle conscience du théâtre, quelle attitude face à cette discipline souhaiteriez-vous transmettre aux jeunes acteurs?

Jean-Pierre Vincent : Evidemment je sais des choses, mais j'aime plutôt me concentrer sur ce que je ne sais pas. Jamais je ne transmets un « savoir-faire ». Quelque soit le style d'un metteur en scène, quelque soit son rapport à l'idéal, aux formes, à l'abstraction, il y a des invariants qui apparaissent lorsqu'il s'agit de parler du jeu de l'acteur. Toutes les fois où j'ai pu échanger avec d'autres metteurs en scène, y compris ceux lointains de mon travail, j'entends les choses suivantes : la vérité, le concret, le fait qu'un geste artistique doit avoir un début, un milieu et une fin... Cela dit, ce qui me semble essentiel, c'est un rapport éthique, honnête avec l'objet de travail, avec l'énergie d'une poésie. Il est vain de vouloir faire dire au poète ce qu'il n'a pas dit. C'est un rapport éthique au poète mais aussi au spectateur potentiel, et au réel. D'une manière générale, c'est l'intelligence que je demande aux acteurs, la non hystérie, la non nervosité, le non sentimentalisme. Tout poème, dramatique ou non, a un poids, une énergie, une vitesse propre qu'il s'agit de percevoir. Leur travail est toujours de saisir cela et de débarrasser l'objet de tous les oripeaux, de toutes les algues qui se sont déposées sur lui à travers le temps. Ils doivent affiner leur perception pour saisir quelles forces sont en jeu entre un texte – quelque chose de l'ordre de l'immatériel – et l'actualité du monde. De quelle façon, avec les outils dont dispose l'acteur, peut-il saisir cette tension et la rendre sensible pour quelqu'un qui ne connaît ce dont il s'agit? L'art est un drôle d'endroit de la réalité du monde. C'est un besoin profond, chromosomique de l'espèce humaine. Il lui est vital de se voir raconter le monde d'une manière différente que celle employée par les puissants qui nous dirigent, dans une langue autre que celle, courante, utilisée en conversation avec mes voisins. A titre personnel, j'ai toujours eu ce besoin de voir quelqu'un monter sur une pierre et me dire comment il voit le monde, et comment il me voit, se voit dans le monde.

Quelles furent les rencontres ou expériences marquantes de transmission que vous avez vécu, vous-mêmes, en tant que jeune acteur-metteur en scène?

Jean-Pierre Vincent : Lorsque j'ai commencé à faire du théâtre au lycée Louis le Grand à Paris, en 1958-59, j'ai immédiatement rencontré Patrice Chéreau et cette rencontre a bouleversé ma vie. Si j'avais fait du théâtre sans jamais le rencontrer, je serais devenu un petit bonhomme de théâtre français, purement français, comme il y en avait plein, et comme il y en a encore. Il se trouve que Patrice avait déjà une culture qui lui venait non seulement de Roger Planchon mais aussi de Brecht et du Berliner Ensemble. En tant qu'adolescents qui nous destinions au théâtre, nous avons donc refusé l'héritage franco-français représenté à l'époque par la Comédie Française, le Conservatoire, et une tradition littéraire, catholique, petite bourgeoise, de l'art français. Il nous fallait un levier : nous nous sommes plutôt appuyés sur des expériences étrangères, non seulement Brecht mais également sur des artistes russes comme Meyerhold. Ainsi, je ne suis passé par aucune école de théâtre mais j'avais une sorte de « maître », du même âge que moi, qui était Patrice. Nous avons avalé ensemble du cinéma, du théâtre, de l'histoire et de la politique, avons travaillé de façon inlassable, acharnée – et en nous amusant beaucoup! – pour nous extraire de ce qui nous semblait n'être qu'une gangue française étouffante et mortifère. Nos maîtres étaient tous loin de nous : soit morts, dans le cas de Meyerhold, soit étrangers comme Bertolt Brecht ou Giorgio Strehler. Au fond, j'ai pu reconsidérer de façon un peu plus amicale des figures comme Louis Jouvet ou Charles Dullin seulement après m'en être détaché. J'ai pu alors regarder derrière moi et entrer dans l'expérience pédagogique – chose que je n'ai jamais considérée comme la délivrance d'un message – pour transmettre ce moteur qui nous avait poussés vers cette soif d'apprentissage. Apprendre, et apprendre, toujours, inlassablement. Et joyeusement.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbaï, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / Ein deutsches Requiem, *opus 45*
Wolfgang Rihm / Das Lesen der Schrift
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsí, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / ...auf..., triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline - théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon - Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord -
19 octobre
Collège de France - 20 octobre
Université Paris-Sorbonne - 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009